

BEYOĞLU

DIRECT.: Beyoğlu, Istanbul Palace, Impasse Olivo — Tél. 41892
RÉDACTION: Galata, Eski Banka Sokak, Sen Piyer Han 2 ci kat
Tél. 49266

Pour la publicité s'adresser exclusivement à la Maison
KEMAL SALIH-HOFFER-SAMANON-HOULI
Istanbul, Sirkeci, Ajirefendi Cad Kahraman Zade H. Tél. 20094-95

Directeur-Propriétaire: G. Primi

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

LES TRAVAUX DU KAMUTAY
Un intéressant débat sur la mise à la retraite des fonctionnaires civils et militaires

Le Kamutay a tenu hier une séance sous la présidence de M. Nuri Conker. On a adopté en deuxième lecture le projet de loi relatif à la prolongation pour une année de la convention régissant les biens possédés en Syrie par les ressortissants turcs et ceux qui se trouvent en Turquie et appartenant à des Syriens.

La discussion s'engagea ensuite au sujet du projet de loi déposé par le gouvernement et concernant des modifications et des adjonctions à faire aux dispositions de la loi concernant les retraités civils et militaires. Il y est question: 1° des retraités civils et militaires qui ont été mis à la retraite pour incontinence et qui ne pourront plus être admis dans aucun service de l'Etat; 2° de la remise à leurs héritiers légaux, se trouvant dans une situation précaire, des indemnités accordées à des retraités qui sont décédés sans avoir eu le temps de toucher ces indemnités qui leur étaient acquises.

Le général Kâzım (Diyarbakır), objet de l'article à la loi No. 1.076 qui ne s'oppose pas à l'emploi des retraités militaires comme officiers de réserve en cas de mobilisation. Comment peut-on confier, dit-il, un commandement à quelqu'un qui est privé d'emploi pour incontinence? M. Refik Ince (Manisa), demanda à qui appartient le soin d'établir l'incontinence dont il est question et comment l'on s'y prend.

M. Raif Karadeniz (Trabzon), demanda, à son tour, quel est le point de vue à cet égard de la commission parlementaire. Celle-ci devait préciser aussi quel est le sens qu'elle donne au mot «ahlâksizlik» (manque de morale).

Le président de la commission parlementaire, M. Mustafa Şeref Oskan répliqua qu'il n'est pas question en l'espèce du cas prévu par le code pénal et qui le définit. Il s'agit d'actes commis par les employés civils ou militaires contre la discipline et contre leurs devoirs professionnels — actes que leurs chefs doivent établir et apprécier.

Après ces explications, l'article y relatif est voté tel quel. En ce qui concerne la proposition d'accorder aux héritiers légaux les indemnités revenant à des retraités, le général Kâzım (Diyarbakır), estime que ce n'est pas à ceux-ci, mais aux ayants-droit qu'il faut les régler. M. Ziya Gevher (Çankkale), objecta que le Kamutay, dans une interpellation qu'il a été appelé à donner, a déjà décidé de ne pas accorder ces indemnités à des héritiers. Il ajouta qu'il y a, les traitements de retraite payés se chiffrent au budget par 18 millions de Ltqs. et il se demande s'il serait juste de faire profiter les héritiers d'un employé riche sous prétexte que la gratification leur revient quand même. Le général Şefik estime que l'argent ainsi donné à la famille d'un officier mort en service ne saurait constituer une charge pour l'Etat; il n'estime pas toutefois que la gratification doit revenir aux héritiers légaux.

M. Mazhar Müftü (Denizli), — De même que récompenser un employé ayant servi pendant longtemps l'Etat et d'apprécier ses services, est un devoir de celui-ci; de même c'est envers la famille et les enfants de celui-ci que l'on doit agir ainsi. En ce faisant, on demeure, on incitera le fonctionnaire à mieux travailler, sachant que l'avenir des siens est assuré. Le général Naci (Seyhan), observa qu'en Angleterre et en France, les traitements de retraite forment le 11 % du budget général, en Allemagne le 21 % du budget, en Yougoslavie le 12 %, tandis que pour la Turquie, la proportion est de 7,50 pour cent. Il n'y a donc pas lieu de s'en alarmer au point de vue budgétaire. M. İsmet (Corum), ayant soutenu le point de vue de la commission à cet égard, c'est la proposition de celle-ci qui, mise aux voix, est adoptée.

Nous publions tous les jours en 4ème page sous notre rubrique
La presse turque de ce matin
une analyse et de larges extraits des articles de fond de tous nos confrères d'outre-pont.

Dans sa réponse, le "Fuehrer" affecterait d'ignorer l'U. R. S. S.

Une conférence internationale pour la revision des colonies

L'Angleterre envisagerait des conversations d'Etats-majors également avec l'Allemagne

Paris, 31 (Radio). — Le texte de la réponse allemande au memorandum des puissances locarniennes a été remis hier soir à M. Von Ribbentrop, qui le portera personnellement à Londres. Il ne sera publié qu'après sa remise à l'Angleterre.

Suivant certaines informations, l'Allemagne proposerait notamment la convocation d'une conférence internationale pour l'examen du problème des colonies. En outre, dans sa réponse, le chancelier ignorerait totalement l'U. R. S. S.

Londres, 31 A. A. — Les journaux estiment que la réponse allemande contiendra en quelque sorte une amplification des propositions anciennes, sans comporter de grands changements. Ils croient cependant que cette réponse sera rédigée en termes plus énergiques.

Le «Daily Mail» et le «Daily Herald» écrivent que l'opinion est divisée au sein du cabinet britannique au sujet des conversations entre les états-majors.

On «causera» aussi avec les Allemands

Paris, 31 (Par Radio). — En vue de répondre aux protestations de M. Von Ribbentrop, concernant le caractère unilatéral des conversations des états-majors anglais, français et belges, on envisage de procéder aussi, ultérieurement à des conversations analogues entre états-majors anglais et allemands. Ces conversations auraient lieu seulement au cas où l'Allemagne accepterait en principe les décisions des puissances locarniennes du 19 mars. Ces pourparlers serviraient aussi de préparation à la conclusion du vaste pacte d'assistance mutuelle envisagé.

Un banquet à l'Ambassade d'Italie à Ankara en l'honneur de M. İsmet İnönü

Ankara, 31. — L'ambassadeur et l'ambassadrice d'Italie, S. E. M. Carlo Galli et Donna Bianca Galli, ont donné, hier soir, à l'ambassade d'Italie, à Ankara, un banquet suivi d'une réception en l'honneur du président du conseil, S. E. İsmet İnönü. Y assistaient également, M. Sükrü Saracoglu, ministre de la Justice et ministre ad-interim des affaires étrangères, le ministre de l'Agriculture, M. Muhlis Erkmen, M. Numan Rifat, le vice-président du Kamutay, M. Nuri Conker, le personnel du ministère des affaires étrangères, des députés et les membres du corps diplomatique.

Un inculpé disparaît pendant la revision de son procès

Dimitri Aslanidis, qui avait été condamné par le 8ème tribunal spécial à 9 mois de prison et 30.000 Ltqs. d'amende pour contrebande d'héroïne, ayant purgé sa peine, avait été mis en liberté. Mais la Cour de Cassation ayant cassé l'arrêt du tribunal, le procès avait été révisé. L'inculpé avait assisté à quelques audiences du procès en revision quand, à une date que l'on n'est pas parvenu encore à fixer, il a disparu. Il avait été pris, de plus, en flagrant délit au moment où il donnait un pot-de-vin de 3.000 Ltqs. à M. Mazhar, chef du bureau de la surveillance contre la contrebande.

Un incident entre l'Iran et les Etats-Unis

Washington, 31 A. A. — (Reuter): Le gouvernement iranien a ordonné la fermeture de sa légation de Washington et de tous les consulats iraniens aux Etats-Unis à cause d'articles discourtois à l'égard du Chahinshah, parus dans la presse américaine. On croit qu'à l'origine de cette affaire est l'arrestation pour excès de vitesse, en octobre dernier, à Elkton (Maryland), de l'ancien ministre de l'Iran. La décision du gouvernement iranien ne comporte pas une rupture des relations diplomatiques qui continueront par l'intermédiaire du ministère des Etats-Unis à Téhéran.

La réponse de M. Eden à M. von Ribbentrop

Un député a demandé si les trois autres gouvernements fidèles à Locarno ont donné leur approbation à la récente réponse à M. Von Ribbentrop qui admettait le rejet par le Reich des propositions locarniennes.

M. Eden a répondu: «Je présume que c'est à ma réponse de lundi dernier qu'il est fait allusion. J'avais dit à M. Von Ribbentrop que j'espère que le gouvernement allemand sera en mesure d'accepter nos propositions et qu'en tout cas il m'aiderait dans l'accomplissement de ma tâche en apportant des propositions constructives en vue d'améliorer la situation. Les autres gouvernements étaient d'accord avec le gouvernement de Sa Majesté en ce qui concerne tous ses efforts à déployer dans cette direction»

Comment l'Allemagne se procure-t-elle les fonds nécessaires pour son réarmement?

Les armements de l'Allemagne ont été également l'objet de questions posées par les députés. L'un d'entre eux a demandé où l'Allemagne se procure-t-elle les fonds qu'elle utilise pour son réarmement intensif.

Les résultats définitifs des élections allemandes

Berlin, 31. — Les résultats définitifs des élections de dimanche sont les suivants: Votants: 44.932.476; Votes favorables: 44.409.522; Votes contraires ou nuls: 542.954.

Les bulletins blancs ont été considérés comme valables

Berlin, 31 A. A. — Du correspondant de Havas: Les milieux compétents refusent de démentir les informations prétendant que les bulletins blancs ont été comptés comme des suffrages pour Hitler. La différence essentielle entre les bulletins actuels et les bulletins du régime de Weimar est que la liste comporte un parti unique. L'électeur voulant exprimer son opposition aurait dû, dit-on, inscrire «non» sur le bulletin. Il convient d'observer que toute la propagande électorale souligna que la seule manière de donner sa voix à Hitler était de tracer une croix dans le cercle blanc. L'électeur s'abstenant de tracer une croix estimait déposer un bulletin nul, donc contre le régime nazi. La surveillance étroite dont les élections étaient entourées empêchait l'électeur timoré de tracer de son écriture un «non» qui eût permis de l'identifier. Déchirer un bulletin était une opération impraticable dans un isolement comparé par un simple rideau d'une salle où se pressaient un nombreux public et des militants du parti en uniforme. Il convient d'observer également que la manière de compter les suffrages fut modifiée. Jusqu'à 21 heures, le ministère de la propagande communiqua les résultats partiels sous forme de bulletins nuls et de bulletins valables. Ensuite, il annonça seulement les votes pour Hitler et contre Hitler. Ce changement subit tendrait à prouver que le nombre des bulletins blancs, donc hostiles, dépassa considérablement l'attente des milieux dirigeants.

La pluie ne refroidit pas les enthousiasmes à Berlin

Berlin, 31. — Les manifestations d'allégresse à l'occasion du résultat des élections ont continué hier ici pendant toute la journée. Dès les premières heures de la matinée, il y eut foule, sur la

Wihelmsplatz, devant la chancellerie du Reich, pour acclamer le Fuehrer. Malgré la pluie continue, les masses humaines ne diminuaient pas et jusqu'au soir la place devant la résidence du Fuehrer fut constamment noire de monde. Les acclamations furent à leur comble quand parut Adolf Hitler, sur le balcon de la chancellerie du Reich, pour remercier les manifestants.

Pas d'obligation définitive...

Londres, 31 A. A. — Aux Communes, M. Baldwin a répondu négativement hier, dans l'après-midi, à la question si le ministre de la défense ou un autre ministre participerait aux pourparlers des états-majors. M. Thurtle demanda ensuite si M. Baldwin pouvait donner l'assurance que ces pourparlers techniques n'entraîneraient aucune obligation définitive avant une décision ad hoc du conseil du cabinet. Le premier ministre répondit que cette assurance avait été donnée déjà au cours du récent débat au Parlement et qu'il ne voyait aucune raison pour ne pas la confirmer.

L'attitude de l'Italie

Rome, 30 A. A. — On déclare dans les milieux italiens concernant la nouvelle conférence des puissances locarniennes qui se réunira à Bruxelles, que probablement l'Italie participera à cette réunion, bien qu'elle maintienne toutes les réserves qu'elle a déjà formulées. On relève expressément que cette conférence n'a aucun rapport avec les pourparlers des états-majors.

La Suisse accroît ses armements...

Berne, 31. — M. Minger, chef des affaires militaires, été entendu hier par le conseil fédéral suisse au sujet d'un renforcement des forces armées. Le conseil fédéral approuva, en principe, l'exposé de son ministre militaire. Antérieurement, le conseil avait décidé la construction de 40 nouveaux avions militaires. Ces appareils seront produits en Suisse même.

...et la Suède aussi

Berne, 31 A. A. — Le gouvernement examine le problème de l'émission d'un emprunt populaire. Les dépenses s'élèveraient à 235 millions de francs suisses. Elles seraient réparties sur plusieurs années. Stockholm, 31. — Le gouvernement a soumis au Parlement un projet pour l'accroissement et la modernisation des forces armées. On prévoit tout particulièrement l'augmentation des forces aériennes et anti-aériennes.

Front du Nord

Après une assez longue période de réserve, le communiqué No. 168 que nous publions ci-dessus fournit des précisions circonstanciées sur l'ensemble des opérations des quinze derniers jours. Ainsi que nous le disions hier à cette place, il s'agit d'une double avance menée par le Ier et le IIIème corps d'armée dans la province de Lasta, à l'Est, et par le IIIème corps d'armée de concert avec d'autres éléments auxiliaires, à l'Ouest, dans la zone de l'Ouoldebba.

Voici les derniers renseignements qui nous sont parvenus à propos de ces mouvements: Sokota Makallé, 30. — Dans la zone de Lasta, l'avance des troupes italiennes continuée. L'importance stratégique de Sokota et de la région environnante réside dans le fait que les routes se dirigeant vers le lac Tana et le Goggiam s'y rejoignent à la route d'Addis-Abeba. La localité de Sokota est située entre le massif du Sémien et le Lasta, à 2.253 mètres d'altitude, sur une «couque» de montagnes; elle s'ouvre vers le Nord, tandis qu'au Sud des précipices en rendent le massif du Sémien et le Lasta, à 2.253 chés les plus importants de l'Ethiopie.

L'occupation de Sokota constitue une base pour une avance ultérieure

Quatre mille soldats transportent 60 tonnes de vivres, outre leurs armes et leurs munitions, sur une distance de 36 km



Le poste de l'E. I. A. R. a radio-diffusé, hier, le communiqué officiel suivant (No. 168), transmis par le ministère de la presse et de la propagande:

Le maréchal Badoglio télégraphie: Après la victoire du Chiré, nos troupes, ayant traversé le Takazzé, poursuivirent leur avance dans la région entre l'Ouoldebba et le Tzellemti, atteignant le 10 mars Addi Arkaï. Après avoir pourvu à l'organisation du territoire au point de vue de l'intendance, des unités nationales et des détachements érythréens reprirent leur mouvement offensif. Après avoir surmonté, ces jours derniers, les après difficultés du terrain et avoir traversé hier le col abrupt de montagne du Lemlemo, au Sud de Deberar, ils ont occupé Debarék, chef-lieu de l'Ouoghéra et principal marché de cette haute région.

Le IIIème corps d'armée, dans la réalisation du vaste plan d'opérations du commandement supérieur en Afrique Orientale, partant de la zone de Fenarou, a traversé les gues du Samré et du Tzellari et a atteint, dans la journée d'hier, après une marche fatigante, Sokota, chef-lieu de l'Ouaag, important noeud de caravanes au carrefour des voies de communication conduisant à Dessié et à Addis-Abeba, au lac Tana et au Goggiam. L'occupation de Sokota constitue une base pour une avance ultérieure.

Nos merveilleuses troupes ont donc encore une fois une preuve d'enthousiasme indompté et de résistance tenace.

L'épisode de 4.000 soldats qui, outre leurs armes et leur dotation individuelle, transportèrent sur les épaules 60 tonnes de vivres sur une distance de 30 km., est particulièrement digne d'être relevé.

Un aéroplane sur le front d'Erythréen n'est pas rentré à nos bases.

Dans la journée d'hier, 33 appareils de l'aviation de Somalie ont bombardé Harrar à la faveur d'une action de masse atteignant avec un visible effet, les objectifs militaires déjà connus. Malgré une vive résistance anti-aérienne, aucun appareil n'a été atteint.

Après une assez longue période de réserve, le communiqué No. 168 que nous publions ci-dessus fournit des précisions circonstanciées sur l'ensemble des opérations des quinze derniers jours. Ainsi que nous le disions hier à cette place, il s'agit d'une double avance menée par le Ier et le IIIème corps d'armée dans la province de Lasta, à l'Est, et par le IIIème corps d'armée de concert avec d'autres éléments auxiliaires, à l'Ouest, dans la zone de l'Ouoldebba.

Voici les derniers renseignements qui nous sont parvenus à propos de ces mouvements: Sokota Makallé, 30. — Dans la zone de Lasta, l'avance des troupes italiennes continuée. L'importance stratégique de Sokota et de la région environnante réside dans le fait que les routes se dirigeant vers le lac Tana et le Goggiam s'y rejoignent à la route d'Addis-Abeba.

La localité de Sokota est située entre le massif du Sémien et le Lasta, à 2.253 mètres d'altitude, sur une «couque» de montagnes; elle s'ouvre vers le Nord, tandis qu'au Sud des précipices en rendent le massif du Sémien et le Lasta, à 2.253 chés les plus importants de l'Ethiopie.

Dans l'Ouoldebba Asmara, 30. — L'avance italienne dans la zone entre l'Ouolcaït et l'Ouoldebba continue, marquée par les actes de soumission de la population qui demande à combattre contre les Chioans ennemis. Debarék, occupée par le IIème corps d'armée, se trouve à soixante-dix milles de Gondar; c'est le chef-lieu de la région de l'Ouoghéra. (Entre Fenarou et Debarék, au Sud du massif du Sémien, se trouve la zone d'Encetcab; le village de ce nom est à 3.187 mètres d'altitude. C'est là que convergent les voies de communication qui proviennent de l'Érythrée et inaccessibles Sémien et celles qui conduisent vers l'Est, à Fenarou, et vers l'Ouest, à Gondar, par Debarék-Dabat et Debarék-Dana, à Adichia (à 70 kilomètres au Nord-Est du lac de Tana).

Le communiqué officiel suivant (No. 168), transmis par le ministère de la presse et de la propagande:

Le maréchal Badoglio télégraphie: Après la victoire du Chiré, nos troupes, ayant traversé le Takazzé, poursuivirent leur avance dans la région entre l'Ouoldebba et le Tzellemti, atteignant le 10 mars Addi Arkaï. Après avoir pourvu à l'organisation du territoire au point de vue de l'intendance, des unités nationales et des détachements érythréens reprirent leur mouvement offensif. Après avoir surmonté, ces jours derniers, les après difficultés du terrain et avoir traversé hier le col abrupt de montagne du Lemlemo, au Sud de Deberar, ils ont occupé Debarék, chef-lieu de l'Ouoghéra et principal marché de cette haute région.

Le IIIème corps d'armée, dans la réalisation du vaste plan d'opérations du commandement supérieur en Afrique Orientale, partant de la zone de Fenarou, a traversé les gues du Samré et du Tzellari et a atteint, dans la journée d'hier, après une marche fatigante, Sokota, chef-lieu de l'Ouaag, important noeud de caravanes au carrefour des voies de communication conduisant à Dessié et à Addis-Abeba, au lac Tana et au Goggiam. L'occupation de Sokota constitue une base pour une avance ultérieure.

Nos merveilleuses troupes ont donc encore une fois une preuve d'enthousiasme indompté et de résistance tenace.

L'épisode de 4.000 soldats qui, outre leurs armes et leur dotation individuelle, transportèrent sur les épaules 60 tonnes de vivres sur une distance de 30 km., est particulièrement digne d'être relevé.

Un aéroplane sur le front d'Erythréen n'est pas rentré à nos bases.

Dans la journée d'hier, 33 appareils de l'aviation de Somalie ont bombardé Harrar à la faveur d'une action de masse atteignant avec un visible effet, les objectifs militaires déjà connus. Malgré une vive résistance anti-aérienne, aucun appareil n'a été atteint.

Après une assez longue période de réserve, le communiqué No. 168 que nous publions ci-dessus fournit des précisions circonstanciées sur l'ensemble des opérations des quinze derniers jours. Ainsi que nous le disions hier à cette place, il s'agit d'une double avance menée par le Ier et le IIIème corps d'armée dans la province de Lasta, à l'Est, et par le IIIème corps d'armée de concert avec d'autres éléments auxiliaires, à l'Ouest, dans la zone de l'Ouoldebba.

Voici les derniers renseignements qui nous sont parvenus à propos de ces mouvements: Sokota Makallé, 30. — Dans la zone de Lasta, l'avance des troupes italiennes continuée. L'importance stratégique de Sokota et de la région environnante réside dans le fait que les routes se dirigeant vers le lac Tana et le Goggiam s'y rejoignent à la route d'Addis-Abeba.

La localité de Sokota est située entre le massif du Sémien et le Lasta, à 2.253 mètres d'altitude, sur une «couque» de montagnes; elle s'ouvre vers le Nord, tandis qu'au Sud des précipices en rendent le massif du Sémien et le Lasta, à 2.253 chés les plus importants de l'Ethiopie.

Dans l'Ouoldebba Asmara, 30. — L'avance italienne dans la zone entre l'Ouolcaït et l'Ouoldebba continue, marquée par les actes de soumission de la population qui demande à combattre contre les Chioans ennemis. Debarék, occupée par le IIème corps d'armée, se trouve à soixante-dix milles de Gondar; c'est le chef-lieu de la région de l'Ouoghéra. (Entre Fenarou et Debarék, au Sud du massif du Sémien, se trouve la zone d'Encetcab; le village de ce nom est à 3.187 mètres d'altitude. C'est là que convergent les voies de communication qui proviennent de l'Érythrée et inaccessibles Sémien et celles qui conduisent vers l'Est, à Fenarou, et vers l'Ouest, à Gondar, par Debarék-Dabat et Debarék-Dana, à Adichia (à 70 kilomètres au Nord-Est du lac de Tana).

Dans le même secteur, une patrouille rencontrait dans la brousse deux camions abyssins et, ne pouvant les emporter, les incendiait sur place. Dans la zone du Faf et celle du Gere, les «doubat» sont complètement maîtres de la situation.

NOTES ET SOUVENIRS

L'Aya Sofia et les Turcs

Quand Justinien fit reconstruire l'église brûlée au cours des événements de Nicée, il fut très content. Ses yeux furent éblouis par l'éclat des mosaïques dorées recouvrant les murs et celui des peintures. Il se souvint du Temple que Salomon avait fait édifier à Jérusalem et il s'écria dans son enthousiasme :

— Je t'ai dépassé, ô Salomon ! Après la prise d'Istanbul par les Turcs, aucune église, autre que celle d'Ayasofya, ne fut transformée en mosquée. Les Turcs n'en modifieraient même pas le nom.

Le mosqué d'Ayasofya fut considérée pendant des siècles comme la plus importante de celles d'Istanbul et son Sek chargé d'y prêcher et de présencier sur tous les autres.

Le Conquérant fit élever un minaret en briques sur l'église et fit construire à côté de celle-ci un medresse. Les abattoirs et les tanneries de Yedikule furent affectés comme biens Vakuf à Ayasofya.

Le fils de Fatih, Beyazid Veli, fit ajouter un minaret, celui en face de la Sublime Porte.

En très peu de temps, la mosquée d'Ayasofya fut entourée de maisons et de cafés.

L'œuvre des architectes turcs C'est sous le règne du sultan Selim II que le grand architecte Sinan donna à la mosquée sa forme actuelle. Il fit abattre les maisons que l'on avait construites tout autour, répara la mosquée en lui donnant la forme qu'elle avait à l'époque de l'empereur Justinien.

C'est lui encore qui fit ajouter un minaret.

Son successeur, Davud Aga, fit construire un « turbe » et c'est ainsi que tout autour d'Ayasofya s'élevèrent les œuvres des architectes turcs et c'est dans son enceinte que furent ensevelis Mustafa I et le sultan Ibrahim.

Le sultan Mahmud I fit construire une bibliothèque attenante à la mosquée ; c'était la plus riche de l'époque.

Pour se procurer des fonds

Mais pour l'administrer, il fallait lui affecter des réserves sous forme de biens Vakuf.

On choisit à cet effet les villages de Tiras et Terabi, dans le « sancak » de Malatya.

Des employés furent chargés d'enregistrer tous les villages, les terres cultivées, les fermes se trouvant dans cette région. Or, les habitants de ces villages, sous l'empire des vexations des fonctionnaires du gouvernement, s'étaient répandus çà et là. Les préparés leur firent réintégrer leurs anciennes demeures.

Les habitants de ces endroits, sauf dans quatre villages, étaient des Kurdes Risvan.

On ne pouvait percevoir régulièrement chaque année de l'argent pour le Vakuf. On leur enleva le titre de Kurd et on les registra tous comme « Vakuf réyasyi ».

De cette façon rien que de la région de Risvan, on put encaisser chaque année 45.000 piastres.

Biens « Vakuf »

Mais ces recettes ne suffirent pas pour les frais d'entretien et les traitements du personnel de la bibliothèque. On décida d'y subvenir par la construction de deux bains publics à exploiter comme biens Vakuf.

On se procura le marbre de Tekirdag où l'on expédia, pour le tailler, des tailleurs de pierres de Hisarçik. Les bains furent construits. Mais comme le débit de l'eau était susceptible de diminuer en été, on décida de se servir d'une partie de l'eau de la fontaine d'Ahmed III, située devant la Sublime Porte.

Les titres de propriété relatifs à toutes ces donations pieuses furent dressés et enregistrés aux archives des tribunaux.

Quelque temps après, on constata que les réserves de Risvan ne suffisaient pas pour subvenir aux frais de la bibliothèque.

Cette fois-ci on y affecta comme Vakuf les villages de Vidin et de Semandria, sur le Danube, en enregistrant tous les biens cédés comme donations à la bibliothèque.

L'intérieur de la mosquée s'enrichit de quatre jarres en marbre, de quatre « mahfel », que fit construire le sultan Murad III.

Murad IV y fit construire, à son tour, une chaire en pierre. De cette façon, l'embellissement de la mosquée se poursuivit sans arrêt.

Ce qu'écrivit lady Montagu

Au 18ème siècle, lady Montagu décrit ainsi la mosquée d'Ayasofya : « Il est absolument faux, ainsi qu'on le dit généralement, que les Turcs aient gâté toutes les figures humaines qu'ils ont trouvées à Istanbul. La coupole qui a une surface de 113 toises, est, en effet, d'une grandeur surprenante et elle est construite sur des arches soutenues par des colonnes en marbre. Les pierres et les dalles sont en marbre. La coupole est enrichie de mosaïques, mais une partie en est détériorée. »

« On m'a apporté et fait voir quelques unes de ces mosaïques, ainsi que le tombeau de Constantin pour lequel les Turcs professent un grand res-

pect. « Me sachant très peu versée en art architectural, dans ma description, forcément incomplète, de la mosquée d'Ayasofya, je ne m'occupe pas des détails. Mais j'ai vu, à Istanbul, des mosquées qui m'ont plu davantage que la susdite. »

Ahmed REFIK. (De l'« Akşam »)

Les articles de fond de l'« Ulus »

Le peuple et les cérémonies

Oui, tous les jours et partout quelque chose de nouveau : rails, batteries, routes, fabriques, installations électriques, écoles ; chaque jour un morceau d'Orient et de rétrograde de ce pays est rendu prospère et occidental ! Envoyer sans arrêt des grands centres de culture vers la périphérie des professeurs, des médecins, des ingénieurs, des agriculteurs, des éléments constructeurs, des éléments de consolidation du kamalisme : c'est à ce prix que sera remportée la victoire complète !

Et nous donnerons à tous ce désir et cette volonté de vaincre, à nos enfants dans les écoles et à nos adultes dans les foyers du parti. En supprimant, depuis 16 ans, tout ce qui contribue à diviser matériellement et moralement le pays, nous le pourvoyons d'institutions susceptibles d'y répandre l'union et le progrès, l'activité intellectuelle. Est-il possible d'unir en un seul bloc ce petit continent sans la culture, la technique et la prospérité ? Nous nous souvenons des temps et des événements où l'ignorance et l'esprit rétrograde faisaient que même l'unité de sang cessait d'être un levain d'union.

Union et identité : telle est l'essence de la liberté matérielle et spirituelle données par les rails, les routes, les fabriques, les professeurs, les médecins et les techniciens de la République à la Turquie de Roumélie et d'Anatolie ! Tous les jours, les terres, les localités, les villages et les « kazas », les coeurs et les esprits, se rapprochent un peu plus. Cette union, cette identité, tous les jours un peu plus accentuées, un peu plus étroites de la Turquie, sont la garantie de la sécurité éternelle du turquisme. Depuis des siècles, il aspirait à une telle sécurité et à une telle continuité.

Voyez la joie et l'émotion que manifeste le peuple à l'occasion toute inauguration : elle ne provient pas seulement de l'obtention d'une voie ferrée, d'une fabrique ou d'un monument. Elle provient de ce qu'il obtient finalement, après tant de sacrifices et de déceptions, l'espérance de vivre, de semer, de progresser et d'être heureux. Nous ne fondons pas seulement le bonheur de notre pays. En créant une Turquie unie, intellectuelle, fortement peuplée et éveillée, nous créons une forteresse de confiance et de calme pour l'humanité entière en un point sensible et délicat de la géographie mondiale.

Les masses populaires qui, autour des tribunes où monte Ismet Inönü et des voies ferrées qu'il parcourt, font retentir leurs acclamations et transmettent l'expression de leur inébranlable attachement à Atatürk ont compris et apprécient l'importance et la valeur de la grande tâche et des grandes responsabilités nationales et humaines assumées par le kamalisme.

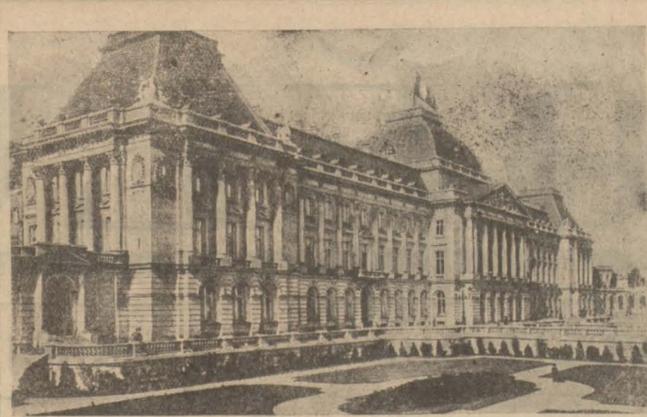
F. R. ATAY.

Bagarres à Zagreb

Belgrade, 30 A. A. — On mande de Zagreb qu'à l'occasion de l'enterrement d'un étudiant décédé à la prison de Mitrovitza, des bagarres sanglantes se sont produites cet après-midi. Plusieurs dizaines de milliers de personnes parmi lesquelles M. Macek, leader des paysans croates, assistèrent à l'inhumation. Lors que après la cérémonie, plusieurs orateurs prononcèrent des discours, des bagarres éclatèrent dans les rues de Zagreb entre les manifestants et la police. Sept personnes furent blessées. On mande que les bagarres n'ont pas encore complètement cessé. La police a placé des piquets devant tous les bâtiments publics.

Stérilisés

New-York, 30. — Suivant les données statistiques, dans 28 Etats de la fédération américaine qui, ces dernières années, législerent le douteux principe de la stérilisation pour l'amélioration de la race, 1.192 arriérés furent stérilisés.



Le palais royal de Bruxelles qui servira de siège à la conférence des Etats latarniens.

LA VIE LOCALE

LE MONDE DIPLOMATIQUE

La fête nationale hellénique

Ankara, 30 A. A. — A l'occasion de la fête nationale hellénique, les télégrammes suivants ont été échangés entre Kamal Atatürk, Président de la République, et Georges II, roi des Hellènes :

Sa Majesté Georges II, Roi des Hellènes

ATHENES Je saisis l'heureuse occasion de la fête nationale pour adresser à Votre Majesté mes plus vives félicitations ainsi que les vœux chaleureux que je forme pour son bonheur personnel et la grandeur et la prospérité de la noble nation amie.

Kamal Atatürk, Son Excellence Kamal Atatürk, ANKARA

Très sensible pour les vœux que Votre Excellence a bien voulu exprimer à l'occasion de la fête nationale ainsi que pour ma personne, je vous prie de croire à mes remerciements les plus sincères ainsi qu'aux vœux que je forme de tout coeur pour la prospérité de Votre Excellence et de la noble nation amie.

Georges

*** A l'occasion de l'anniversaire de la fête nationale hellénique, des télégrammes de félicitations ont été également échangés entre le président du conseil, M. Ismet Inönü, le ministre intérimaire des affaires étrangères, M. Saracoglu, et M. Demerdjiz, président du conseil, et ministre des affaires étrangères helléniques.

L'anniversaire de naissance de S. M. le Roi Fouad

Ankara, 30 A. A. — A l'occasion de l'anniversaire de la naissance du roi d'Egypte, les télégrammes suivants ont été échangés entre Kamal Atatürk, Président de la République et le roi Fouad Ier :

Sa Majesté Fouad Ier, Roi d'Egypte

LE CAIRE A l'occasion de l'anniversaire de la naissance de Votre Majesté, je lui adresse mes plus chaleureuses félicitations et les vœux sincères que je forme pour son bonheur personnel et la prospérité de l'Egypte.

Kamal Atatürk, Kamal Atatürk, Président de la République, ANKARA

Je vous remercie sincèrement pour votre aimable télégramme à l'occasion de mon anniversaire de naissance et vous envoie mes vœux chaleureux de bonheur pour votre personne et de prospérité pour la Turquie.

Fouad

LE VILAYET

Les fonctionnaires des Monopoles mis à la retraite

Le ministère des monopoles et des douanes a été autorisé à garder au service ceux des employés qui, quoique âgés de plus de 60 ans, sont encore aptes au service et n'ont pas dépassé les 65 ans. De ce fait, le nombre de ceux qui devaient être réglementairement mis à la retraite ne sera pas aussi élevé qu'on le croyait tout d'abord. M. Ustüdag part pour Ankara

M. Muhittin Ustüdag, gouverneur d'Istanbul, est parti hier soir pour Ankara. Il entreprendra des démarches auprès de qui de droit pour la solution de certaines questions.

LES TOURISTES

Une personnalité hindoue à Istanbul

Le ministre des revenus du gouvernement d'Oudaipur (Inde), M. Mohan Sinha Mihta, est arrivé à Istanbul aux fins d'études.

LES CONGRES

La Turquie et le Congrès international de Médecine

L'association internationale de médecine et de physique qui doit tenir un congrès à Londres le 16 mai 1936, a prié, par lettre, le recteur de l'Université d'y envoyer un délégué représentant la Faculté de Médecine.

La fabrique de papier d'Izmit est prête à fonctionner

L'édifice et les installations intérieures de la fabrique de papier d'Izmit qui sera inaugurée le 15 avril 1936, par M. le Président du Conseil, Ismet Inönü, sont prêts. Les machines sont installées et l'autre jour, les chaudières ont été allumées à titre d'essai. Quand la fumée s'est dégagée de la cheminée, au dehors, la foule a applaudi.

On a commencé à inscrire les ouvriers ; pour le moment, il y en aura 500, dont 350 femmes.

A l'inauguration assisteront les ministres, les députés et les délégués soviétiques.

Pour permettre à notre port de battre la concurrence étrangère

M. Von der Porten, premier conseiller du ministère de l'Economie, a remis son rapport sur le résultat de ses études en ce qui concerne les affaires du port d'Istanbul. Pour empêcher que la concurrence étrangère nuise de plus en plus au commerce maritime d'Istanbul, le spécialiste insiste sur la motorisation des moyens de chargement et de déchargement, la création d'entrepôts, de magasins généraux et des dépôts de charbon.

D'autre part, M. Raufi Manyas, directeur général de l'administration du port, propose la création de dépôts frigorifiques pour y conserver la viande, les fruits frais et les oeufs, destinés à l'exportation.

Victime du devoir

Hier, à 21 heures 30, le feu s'est déclaré à Nisamca de Kumkapi, et, malgré les efforts des sapeurs - pompiers, une maison en bois où le sinistre avait pris naissance et la maison contiguë également en bois, ont brûlé.

On a eu à enregistrer à cette occasion, le décès du commissaire de police, M. Münir. Celui-ci, avisé par téléphone, se mit à courir pour se rendre sur les lieux sans tarder. Comme il avait un certain embonpoint, il donnait ses ordres tout essoufflé. C'est à ce moment qu'il a succombé tout à coup.

Ses funérailles auront lieu aujourd'hui.

La saison théâtrale à Berlin

(De notre correspondant particulier) Evocation du roco

Berlin, mars 1936.

L'Opéra d'Etat a monté une délicieuse opérette de E. Künneke, le compositeur connu, qui, le jour de la première et depuis, a obtenu un gros triomphe.

« La grande pécheresse » se passe au temps heureux du rococo, à Potsdam, alors que le prince Guillaume Auguste guerroyait, laissant les princesses seules et maîtresses. Des robes flottantes des visages poudrés, de la couleur, beaucoup de couleurs, et un luxe indescriptible. Il n'y a pas de trame. C'est une suite harmonieuse de tableaux du style le plus lumineux, pleins de grâce, de légèreté, de pureté enfantine : du Watteau, meilleure manière.

La partition musicale, très sentimentale, très sensuelle, presque cristalline, verse beaucoup dans le classique. De temps en temps on y rencontre des reminiscences de Lehar.

La grande cantatrice Tiana Lemnitz, étale, dans le principale rôle, toute sa beauté exotique et la pureté de cristal, de sa voix prenante.

« Trovatore » à l'allemande J'ai été frappé par le caractère particulier de la mise en scène du « Trovatore » de Verdi. Alors qu'en Italie, cet opéra, dont le sujet se déroule en Espagne, est joué avec abondance de lumière et de passion, à Berlin, on en a fait une sombre très sombre tragédie. Le premier tableau ne présente que du noir ; seul un rayon gris fait pressentir le vassal, lequel chante la triste histoire des Comtes.

Le second acte ne présente qu'un château tout noir ; seul le ciel est bleu avec un admirable nuage rose et tapissé d'étoiles.

Encore plus romantique est le décor du couvent. Seulement, l'orchestration, très soignée, nuit un peu à l'individualité musicale. On dirait parfois que l'on représente du Wagner. Il faut louer la hardiesse et la beauté des constructions.

Le balcon où se déroule le duo amoureux, en est un exemple frappant. Mais le comble du noir est atteint par le 7ème tableau, qui est un vrai paysage d'une nuit de Walpurgis.

Le grand succès de Marianne Hoppe

Le Théâtre d'Etat a monté, cette saison, une délicieuse comédie de Shakespeare : « Les deux Messieurs de Vérona ». Admirablement mise en scène, cette comédie est une des réussites de la saison. Shakespeare a été un peu germanisé et mis à la sauce opérette viennoise, mais passons... Les décors se distinguent par leur stylisation et leur harmonie d'ensemble. On pourrait seulement leur reprocher d'être un peu trop et toujours les mêmes.

Le rythme est soutenu et rapide. Par instants on dirait du cinéma. Ou plutôt qu'est-ce le cinéma sinon du Shakespeare mécanisé ?

L'interprétation est de valeur. Marianne Hoppe, que je tiens pour la meilleure et la plus jolie artiste du moment, y joue le rôle de Julia, ardente, mutine, légère ou passionnée, elle est vraiment l'être conçu par le grand dramaturge. Elle est aussi la plus délicieuse des femmes.

L'écran et la scène

Un second succès sur la même scène a été remporté par la pièce bien connue d'Oscar Wilde, « L'époux idéal ».

Il y a quelques mois, on en avait fait un film du même nom. Ce qu'il y a de curieux, c'est que la pièce, bien supérieure au film, paraît mesquine, étroite, étouffée à côté de celui-ci. Par un phénomène semblable, les personnages principaux vers lesquels se concentrait l'attention étaient ceux interprétés dans le film, par Brigitte Helm et Carl Ludwig Diehl, (Maria Bard, Otto Graf au théâtre), alors que dans la pièce, les spectateurs n'ont d'yeux que pour la soeur et surtout pour son fiancé, Victor de Korva, qui avait été bouffon hilarant dans « Les Messieurs de Vérona ».

Un jeune lord anglais à la fois froid et sentimental, sincère et hypocrite, plein de finesse, d'élégance et d'esprit. Un charmant acteur, Marianne Hoppe est la jeune fille impulsive et candide, dont le moindre sourire a le parfum d'un bouquet de violettes.

Deux opérettes

Deux opérettes très amusantes sont jouées actuellement. Toutes deux consacrent le grand art de la pétillante artiste Grete Weiser, qui chante, danse, parle, et toujours plait.

L'une « Coeur à la mer » du com-

positeur Künneke, nous apporte des mélodies langoureuses. Très beaux décors : danses et rythmes conduits avec un art qui appartient au seul théâtre allemand.

La seconde « Echech au Roi », déjà connue, moins spectaculaire, au premier mouvement et d'un degré supérieur. Une légère satire de la cour d'An-gleterre, il y a quelque trois cents ans : robes, costumes, danses mi-mo-dernes, mi-anciennes ; des tableaux pleins d'atmosphère et de mouvement.

Une valse et une barcarole délicieuses.

Une pièce de B. Shaw

Je dois parler aussi d'un grand succès comique qui, j'en suis sûr, obtiendra un triomphe partout où il sera présenté. « Comédie à bord » raconte l'histoire d'un jeune reporter que l'on prend pour un millionnaire désirant l'incognito. Chaque geste, chaque réplique soulèvent un éclat de rire. Chaque scène apporte un nouvel effet comique.

Une pièce de Bernard Shaw a été très remarquée. « Candida » a été plutôt jouée sur le ton d'une comédie légère, sans insister sur l'apreté de la satire, et sans aucune ombre de pessimisme. Katha Dorsch interprète « Candida », avec délicatesse, douceur et presque bonhomie. Mais cette pièce cadre mal avec les habitudes du théâtre allemand.

Le théâtre pour le peuple

L'opérette de Strauss, « Baron Tzigane », est jouée depuis trois mois dans un immense théâtre pour le peuple, grâce à l'organisation « La force par le plaisir » (Kraft durch Freude).

Rien de plus remarquable que la figuration qui atteint 600 acteurs, le corps de ballet de 100 danseuses, la richesse, la variété des costumes. La scène tournante se prête à toutes les audaces. Seule l'interprétation clochait peut-être à cause de la défectuosité de l'acoustique.

La liste est encore très longue. Je continuerai une prochaine fois...

Histoires de mendiants...

On rapporte que, s'étant déguisé, un souverain du nom de Mahmud rencontra dans les rues, au cours de l'une de ses promenades, un mendiant aveugle. Il eut pitié de son état, rentra au palais, fit égorger une poule qu'il fit vider, et, après l'avoir fait remplir de pièces de monnaie d'or, il revint vers le mendiant. Il lui remit la poule ainsi couverte d'or, sans lui dire ce que contenait la volaille, voulant, de la sorte, lui faire une surprise, qui l'eût comblé de joie.

Quelle ne fut sa colère, en voyant, le lendemain, à la même place, le même mendiant, qu'il avait ainsi comblé et qui continuait à demander l'aumône.

— N'as-tu pas mangé la poule que je t'ai donnée hier ? lui demanda-t-il.

— Nous sommes habitués à manger du pain sec et non des poules. Aussi, l'ai-je vendue !

C'est alors que le sultan se serait écrié :

« Vermeynke Mabud neyiesin Mahmud ! »

(Que peut faire à cela Mahmud ?)

Je me suis souvenu de cette anecdote en lisant dans les journaux que les héritiers du mendiant Rasim, demeurant aux environs de Fatih et qui vient de décéder, ont trouvé dans un vieux sac deux mille sept cents coupures de une livre turque chacune, argent qu'il avait accumulé.

Cela indique que le défunt était un professionnel habile de la mendicité, mais qu'en même temps, il n'a pas su faire, dans son existence dépourvue de joies terrestres, autre chose que de mendier !

M. Turhan TAN.

(Du « Cumhuriyet »)

Demain, mercredi, en la Basilique de St-Antoine, des messes basses seront célébrées, de 7 à 10 heures du matin, pour le repos de l'âme du très regretté

Georges T. Lifonti

décédé le 19 mars 1935. N. B. — Le présent avis tient lieu de faire-part. Istanbul, le 31 mars 1936



— Vois-tu, mon cher, à chaque anniversaire de naissance d'une de mes filles... ..les amis arrivent pour présenter leurs vœux et leurs cadeaux... ..Ils dansent, mangent, boivent et s'amusent... ..Et ma pauvre bourse s'en ressent lourdement. Pour peu que cela continue... .. Sois tranquille, après les 30 ans elles cesseront de célébrer cet anniversaire !

(Dessin de Cemal Nadir Güller à l'« Akşam »)

CONTE DU BEYOGLU

Jours gras..

Par Henri FALK.

Nous avions déjeuné, ce dimanche-là, entre amis d'âge mûr, chez notre vieux camarade, l'illustre comédien, Vincent Braga.

congé de mes camarades et pénétra sous la voûte. Le concierge m'arrêta : — Où allez-vous, monsieur ?

Vie Economique et Financière

Le traité de commerce turco-argentin

Les bases des pourparlers turco-argentin qui se déroulent actuellement à Paris, ont été arrêtées.

La fabrication de la benzine synthétique

Dans les régions de Kütahya et de Tavşanlı des mines très riches de lignite ont été découvertes.

Ceci pourra permettre la fabrication de la benzine synthétique et des engrais chimiques pour l'industrie.

L'assemblée générale des actionnaires des Chemins de Fer Orientaux

Les actionnaires de la compagnie des chemins de fer Orientaux ont tenu hier leur assemblée générale à laquelle assistaient MM. Pierre Bach, Marcel Malzac, Aubanel, membres du conseil d'administration et délégués du siège central.

Le rapport du conseil d'administration et le bilan de l'exercice 1935 ont été approuvés.

Il a été décidé de répartir 3 % de dividende par action, soit au total, 240.000 Ltqs.

Les délégués du siège central sont repartis pour Paris, le soir.

Au cours de la réunion, il n'a pas été question du rachat de la compagnie par l'Etat.

... et celle du Şirket Hayriye

Les actionnaires du Şirket Hayriye réunis en assemblée générale sous la présidence de M. Neomeddin Molla, ont approuvé le bilan de l'exercice 1935.

Les recettes nettes ont été de 62.000 Ltqs., ce qui assure un dividende de 160 piastres par action.

Les membres du conseil d'administration dont le mandat avait expiré, ont été réélus M. Mithat Recai a été élu au poste de vice-président, vacant par suite de la démission de son titulaire.

Les exportations de figues dans la région de l'Egée

Le marché des figues est très actif dans la région de l'Egée.

Les derniers prix sont les suivants: Süzme 12 — Elleme 8,25 Paçal 10 — Hurda 5,25

Depuis le commencement de la saison, jusqu'au 10 mars 1936 au soir, la quantité de figues vendue à la Bourse d'Izmir a été de 199.230 sacs et 216.705 sacs de déchets, soit, en tout, 25.133.372 kilos de figues.

Dans le même laps de temps, les exportations de figues, les déchets y compris, ont été de 36.077 tonnes, ainsi réparties:

Table with 2 columns: Country and Amount. Includes Germany (15.413,2), U.S.A. (1.716,5), Austria (1.782,0), Australia (432,2), Argentina (39,9), Belgium (1.384,3), Bulgaria, Czechoslovakia (212,2), Denmark (13,9), Estonia (7,3), Finland (47,4), France (6,5), Greece (3.568,1), India (0,6), Italy (383,0), Netherlands (0,056,1), Poland (425,6), Sweden (834,7), Switzerland (470,0), Spain, Canada (1.770,8), Colombia (1,3), Japan, Yugoslavia (165,3), Egypt (473,2), Hungary (221,0), Mexico (0,9), Manchourie, Norway (555,5), Roumania (18,3), U.R.S.S. (27,5), Syria, Yugoslavia (90,6), Greece.

Total : 36.077,6

Les prix du maïs

A la nouvelle qu'il y aurait des importations, les prix du maïs ont baissé de 5 paras sur le marché d'Istanbul.

Voici quels sont les divers prix pratiqués en différents endroits du pays:

Table with 2 columns: Location and Price. Istanbul (5,25), Bandirma (4,25), Tekirdag (4,54), Samsun (5,875), Corum (5), Ordu (5,75).

Les transactions sur les raisins d'Izmir

Vu l'approche des fêtes de Pâques et les fortes commandes venues de l'Allemagne, le marché des raisins a été

très actif la semaine passée dans la région de l'Egée.

Voici les derniers prix : No. 7 11.50-11.75 No. 8 12-12.50 No. 9 12.75-13.25 No. 10 14.75-15.25 No. 11 et 12, pas de prix.

Le stock restant cette année n'est pas important, vu le chiffre de la récolte, il s'élève à 78.500 tonnes dont 2.500 détenues par la Société des raisins et 2.000 auprès de l'administration des monopoles.

Depuis le commencement de la saison, soit du 16 août 1935 jusqu'au 14 mars au soir, les exportations de raisins faites par le port d'Izmir ont été les suivantes, en tonnes :

Table with 3 columns: Country, 1935, 1936. Includes Germany (36.674,3), U.S.A. (88,9), Austria (935,8), Argentina (2,5), Belgium (2.822,5), Bulgaria (16,6), Czechoslovakia (761,4), China (3,6), Denmark (119,9), Estonia (10,8), Finland (13,9), Palestine (33,3), France (82,7), Hedjaz (0,6), India (57,1), Holland (7.458,1), Angleterre (12.584,2), Italy (1.907,7), Suisse (97,7), Suède (286,0), Espagne (0,7), Le Cap (1,0), Canada (21,6), Colombie (3,8), Pologne (388,2), Egypte (332,5), Hongrie (384,0), Manchourie, Norvège (754), Roumanie (24,1), Syrie (2,5), Yougoslavie (28,1).

Totaux : 66.117,5 37.845,1

Voici les prix demandés par les négociants exportateurs d'Izmir, cif Hambourg, par 100 kilos :

Table with 2 columns: Variety and Price. N.7 Extra Karaburun (16,50), N. 8 Kiup Karaburun (17 —), N. 9 Huslese Karaburun (17,50), N. 10 Nec plus ultra (19,50), N.11 Excelsior (21,50).

Adjudications, ventes et achats des départements officiels

L'administration des Chemins de fer de l'Etat met en adjudication le 9 avril 1936, la vente de divers articles se trouvant au dépôt de Haydarpasa et détaillés dans un cahier de charges que l'on peut se procurer à cette gare.

La commission des achats du lycée des jeunes filles d'Erenköy met en adjudication, le 6 avril 1936, la fourniture de 3000 kilos de viande de mouton («daglic») pour 1500 livres.

Le commandement général de la sur-

veillance douanière d'Istanbul met en adjudication, d'après cahier de charges que l'on peut se procurer gratuitement, la fourniture des articles ci-après :

Le 11 avril 1936, 6 tonnes de graisse pour machine, pour 1900 livres; le 13 avril, 400 tonnes de charbon lavé marine pour 5400 livres; le 13 avril, 40 tonnes de benzine de 1ère qualité, pour 14.400 livres.

COLLECTIONS de vieux quotidiens d'Istanbul en langue française, des années 1880 et antérieures, seraient achetées à un bon prix. Adresser offres à «Beyoğlu» avec prix et indications des années sous Courto-

MOUVEMENT MARITIME

LLOYD TRIESTINO

Galata, Merkez Rihim Han, Tél. 44870-7-8-9

DEPARTS

MERANO partira lundi 2 Avril à 17 h. pour Pirée, Patras, Naples, Marseille, et Gènes. ASSIRIA partira Mercredi 1 Avril à 17 h. pour Bourgas, Varna, Constantza, Sulina, Galatz, Braila. MERARA partira Jeudi 2 Avril à 17 h. pour le Pirée, Patras, Naples, Marseille, et Gènes.

CALDEA partira Jeudi 2 Avril à 17 h. pour Cavalla, Salonique, Vole, le Pirée, Patras, Santi-Quaranta, Brindisi, Ancona, Venise et Trieste.

Le paquebot poste «CELIO» partira Jeudi 2 Avril à 20 h. précises pour le Pirée, Brindisi, Venise et Trieste. Le bateau partira des quais de Galata.

Service combiné avec les luxueux paquebots des Sociétés ITALIA et COSULICH. Sauf variations ou retards pour lesquels la compagnie ne peut pas être tenue responsable.

La Compagnie délivre des billets directs pour tous les ports du Nord, Sud et Centre d'Amérique, pour l'Australie, la Nouvelle Zélande et l'Extrême-Orient.

La Compagnie délivre des billets mixtes pour le parcours maritime terrestre Istanbul-Paris et Istanbul-Londres. Elle délivre aussi les billets de l'Aero-Expresso Italiana pour le Pirée, Athènes, Brindisi.

Pour tous renseignements s'adresser à l'Agence Générale du Lloyd Triestino, Merkez Rihim Han, Galata, Tél. 44778 et à son Bureau de Péra, Galata-Seray, Tél. 44870

FRATELLI SPERCO

Quais de Galata Cini Rihim Han 95-97 Téléph. 44792

Table with 4 columns: Départs pour, Vapeurs, Compagnies, Dates. Includes Anvers, Rotterdam, Amsterdam, Hamburg, ports du Rhin; Bourgas, Varna, Constantza; Pirée, Mars., Valence Liverpool.

C. I. T. (Compagnia Italiana Turismo) Organisation Mondiale de Voyages.

Voyages à forfait. — Billets ferroviaires, maritimes et aériens. — 50 % de réduction sur les Chemins de fer Italiens

S'adresser à : FRATELLI SPERCO: Quais de Galata, Cini Rihim Han 95-97

Tél. 24479

Laster, Silbermann & Co.

ISTANBUL

GALATA, Hovagimyan Han, No. 49-50

Téléphone : 44646-44647

Départs Prochains d'Istanbul :

Deutsche Levante-Linie, Hamburg

Service régulier entre Hamburg, Brème, Anvers, Istanbul, Mer Noire et retour

Vapeurs attendus à Istanbul de HAMBURG, BREME, ANVERS

S/S ANGORA vers le 31 " S/S GALILEA vers le 6 Avril S/S KIEL vers le 15 Avril S/S TILLY M. RUSS vers le 13 Avril

Départs prochains d'Istanbul pour BOURGAS, VARNA, CONSTANTZA, GALATZ et BRAILA

S/S ANKARA le 6 Avril S/S CAPO PINO le 20 Avril S/S CAPO FARO le 4 Mai

Billets de passage en classe unique à prix réduits dans cabines extérieures à 1 et 2 lits nourriture, vin et eau minérale y compris.

Atid Navigation Company Caiffa

Départs prochains pour CONSTANTZA, GALATZ, BRAILA, BELGRADE, BUDAPEST I, BRATISLAVA et VIENNE

S/S ALISA le 31 Mars S/S ATID le 19 Avril

Départs prochains pour BEYROUTH, CAIFFA, JAFFA, PORT SAID et ALEXANDRIE :

S/S ATID le 1er Avril S/S ALISA le 15 Avril

Service spécial bimensuel de Mersin pour Beyrouth, Caiffa, Jaffa, Port-Saïd et Alexandrie.

Service spécial d'Istanbul via Port-Saïd pour le Japon, la Chine et les Indes par des bateaux-express à des taux de frets avantageux

Connaissances directs et billets de passage pour tous les ports du monde en connexion avec les paquebots de la Hamburg-Amerika Linie, Norddeutscher Lloyd et de la Hamburg-Südamerikanische Dampfschiffahrts-Gesellschaft

Voyages aériens par le "GRAF ZEPPELIN"

«Je ne suis pas une couveuse mécanique!»

A Toronto, ville du Canada, on organise un concours demeuré jusqu'ici inédit.

Il s'agit de décerner un prix à la femme qui a le plus d'enfants.

Les Compétitrices sont très nombreuses.

Alors que dans tous les pays on donne tant d'importance à la repopulation, j'ai été le témoin du fait suivant :

Un employé subalterne rêvait de se marier, de fonder un foyer et d'avoir un enfant.

Il fixa son choix sur une jeune fille robuste, pleine de santé, capable de devenir mère. Bientôt, il se fiança avec elle.

Un jour, il demanda à sa fiancée si elle aimait les enfants.

— Pas du tout, lui répondit-elle.

— Pour l'amour du Ciel ! répliqua le fiancé, que dites-vous ? J'adore les enfants et je compte bien en avoir beaucoup !

— Me prenez-vous, par hasard, pour une couveuse mécanique ! lui répondit la fiancée, courroucée.

Aussitôt, les fiançailles fut rompues.

S'il y a des demoiselles ayant la même mentalité que notre héroïne, elles feraient bien de se souvenir du concours qui a lieu à Toronto !

Dans aucune partie du monde, une femme bien pensante ne dit « quelle n'est pas une couveuse mécanique » !

H. F.

(De l'«Ankara»)

TARIF D'ABONNEMENT

Table with 3 columns: Duration, Turkey, Foreign. 1 an (13,50 / 22), 6 mois (7 / 12), 3 mois (4 / 6,50).

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

La victoire de Hitler

M. Asim Us relève l'importance du succès électoral remporté par le chancelier allemand lors de la dernière élection.

«Le président et chancelier allemand, écrit notre confrère, a recueilli 95 % des voix ; plus exactement, on peut dire qu'il a groupé après lui le peuple allemand tout entier. Nous savons pourquoi on a procédé à cette élection. Si la remilitarisation par l'Allemagne de la zone du Rhin n'avait donné lieu à aucune protestation de la part de la France, cette élection n'aurait pas revêtu une pareille importance ; elle n'aurait pas eu d'autre signification que celle d'une simple convocation des députés. La situation d'aujourd'hui n'est pas telle. La France a violemment protesté contre le geste de Hitler. Elle a pris une attitude qui pourrait conduire jusqu'à la guerre. A son tour, Hitler aussi paraît avoir admis l'éventualité de la guerre plutôt que celle d'un recul.

De là, l'importance que revêt la dernière élection. Le peuple allemand vient d'agréer pleinement la façon d'agir de Hitler et si l'occupation du Rhin devait entraîner à une guerre il marcherait comme un seul homme derrière le Führer. La parole est maintenant à la France.

Que répondra la nation française ? Les élections françaises constitueront cette réponse. On souhaite ardemment que le résultat de tout cela soit l'obtention par l'Europe d'un nouveau régime de paix. Toute l'inquiétude de la France est la suivante : comment assurer le respect et le maintien des nouvelles conditions de paix que l'on établira ? Si, dans la fixation des nouvelles conditions de paix, on laisse de côté les préoccupations locales et les ambitions ; si l'on considère la sécurité sur le Rhin ou l'indépendance de l'Autriche comme autant de petites portions de la sécurité générale européenne et si l'on substitue à ces préoccupations de détail l'idéal bien plus vaste de la paix européenne et méditerranéenne, on trouvera sûrement le moyen de garantir le nouveau régime de paix à créer. Alors, ce ne sera pas seulement l'Angleterre et l'Italie qui seront les puissances garantes de la sécurité du Rhin, mais tous les Etats d'Europe participeront à cette garantie.»

M. Yunus Nadi examine dans le Cumhuriyet et La République, l'attitude de l'Angleterre dans le conflit franco-allemand.

«Même à présent, écrit-il, on n'ose pas dire que la paix est tout à fait hors de danger, car la situation s'est compliquée par l'attitude plus ou moins confuse de l'Angleterre.

L'Angleterre qui ne veut pas que le conflit aboutisse à une guerre, s'efforce, d'une part, de conseiller à la France une politique d'atmosphère, et de l'autre, elle travaille à convaincre l'Allemagne.

L'opinion publique anglaise est hostile à la guerre ; elle accorde, par conséquent, une plus grande valeur aux propositions allemandes concernant la paix. Pour pouvoir mettre à profit cette tendance, l'Allemagne est tenue de faire des propositions concrètes et sérieuses dans la réponse qu'elle donnera aujourd'hui à Londres. Il faut que ces propositions contiennent des bases tellement solides que lorsque l'opinion publique anglaise, les aura agréées, la France ne trouve rien à y redire. Autrement, si malgré une certaine tension qui semble exister entre l'Angleterre et la France, celle-ci n'est pas entièrement rassurée, et que la question tende à s'aggraver, rien n'est plus naturel et plus indispensable de la part de l'Angleterre que de soutenir la France.

Le fait est que, dans l'état actuel de la situation, et à en juger par une sorte de refroidissement qui survient en-

tre la France et l'Angleterre. L'Europe présente un aspect fort troublé. Il faut espérer que l'Allemagne ne se laissera pas tromper par ces apparences et ne sera pas encouragée dans sa façon d'agir en arbitre. Le résultat en serait autant à craindre pour la civilisation européenne que pour l'Allemagne elle-même. Par exemple, les visées d'expansion vers l'est et vers la Russie, qui sont attribuées à l'Allemagne du national-socialisme... C'est là un projet qui suffirait à détruire non pas la Russie, mais quelques Etats comme l'Allemagne d'aujourd'hui.

Il faut espérer et souhaiter que toutes les puissances intéressées agissent un moment plus tôt avec sagesse et prennent le droit chemin. Autrement, il n'est pas difficile de prévoir que toutes en subirait les terribles conséquences.»

Le Tan public en première colonne l'article de fond du Daily Telegraph, intitulé «Les principes essentiels de la politique britannique». Le Zaman reproduit l'article de fond de l'Ulus : «Le peuple et les cérémonies», que nous reproduisons, d'autre part.

La fin d'une primadonna

Londres, 31 A. A. — La célèbre primadonna espagnole, Conchita, moult hier dans une clinique londonienne, où elle mit au monde un enfant. La mort fut causée par une embolie. Elle était la femme de M. Ruinstein, courtier et producteur de fruits de nationalité anglaise.



Voici l'hôtel le plus curieux du monde : on l'appelle l'« Hôtel Tretofs ». Il s'agit d'une simple plate-forme de bois sur un arbre centenaire. On y paie 10 livres sterling pour y passer une nuit — et une nuit sans sommeil ! Mais, en revanche, on y

FOIRE du LEVANT
TEL-AVIV
(PALESTINE)
30 AVRIL - 30 MAI 1936
Renseignements : G. BLUM,
Istanbul, Bencibara Han, 13-14
Téléph. : 20494
Pour billets et transports
s'adresser à la **NATTA**

Italie et Hongrie

Rome, 30. — Le huitième volume de la collection concernant les oeuvres du génie italien à l'étranger, a été présenté à M. Mussolini. Le sujet du volume est l'oeuvre des architectes italiens en Hongrie. On y relève tout particulièrement la contribution apportée par les ingénieurs italiens à l'organisation de la défense de la Hongrie pendant les luttes séculaires dont son histoire est pleine.

A Monte-Carlo

Monte-Carlo, 30. — Le prince de Monaco a visité les contre-torpilleurs Maestrale et Grecale, ancrés dans le port et a été accueilli par les salves réglementaires.

BREVET A CEDER

Les propriétaires du brevet No. 1244 obtenu en Turquie en date du 14 mars 1931 et relatif à un appareil de sûreté pour manoeuvre d'embarquement des munitions au moyen d'élevateurs à godets, désirent entrer en relations avec les industriels du pays pour l'exploitation de leur brevet, soit par licence, soit par vente entière.

Pour plus amples renseignements, s'adresser à Galata, Ferme Pazar, Aslan Han, Nos. 1-4, au 5ème étage.

L'Entente balkanique

(De notre correspondant particulier)
Athènes, 28. — La réunion du Conseil permanent de l'Entente Balkanique qui devait se tenir à Belgrade en session ordinaire le 23 mars, avait dû être ajournée à la demande du gouvernement hellénique par suite de la situation politique intérieure.

Par la suite, la situation s'étant stabilisée, en Grèce, le président alternatif du Conseil balkanique, M. Tefvik Rüstü Aras, ministre des affaires étrangères de Turquie, a informé le gouvernement hellénique que le conseil se tiendra le 4 mai prochain à Belgrade.

Entretemps, le Conseil des affaires étrangères composé des chefs des partis politiques et des anciens premiers ministres, se réunira à Athènes dans le courant d'avril pour examiner et définir une fois de plus la position et les engagements de la Grèce dans l'Entente Balkanique.

C'est le premier ministre, M. Démétrios, qui représentera la Grèce à la prochaine session à Belgrade du Conseil de l'Entente Balkanique. Celle-ci suivra de près la réunion des ministres des affaires étrangères de la Petite-Entente qui se tiendra également en Yougoslavie.

Hauptmann sera-t-il exécuté ?

Trenton, 31 A. A. — 33 heures avant l'exécution de Hauptmann, la Cour des Pardons se réunit pour entendre le rapport du gouverneur Hoffmann sur l'enquête personnelle qu'il commença au lendemain du sursis accordé le 16 janvier 1936.

M. Robert Hicks, expert en criminologie, présente un appareil qui démontrerait que le bois de l'échelle employée au cours du rapt du bébé de Lindbergh différerait du bois du plancher trouvé dans l'ancienne maison de Hauptmann. Ceci prouverait l'erreur des témoins à charge au cours du procès.

La Cour des Pardons peut commuer la peine de mort en travaux forcés à perpétuité, mais elle exerce rarement ce privilège. Elle peut aussi accorder un sursis bien qu'il n'existe aucun précédent de cette sorte.

Trenton, 31 A. A. — La Cour des Pardons a rejeté la deuxième demande de sursis de Hauptmann.

Le Président du Comité des Treize ira-t-il à Rome ?

Rome, 31 A. A. — On déclare dans les milieux officiels concernant les informations annonçant l'arrivée à Rome de M. de Madariaga, président du comité des Treize, qu'on n'a ici aucun renseignement à ce sujet. Si M. de Madariaga vient à Rome, l'Italie ne refusera pas à s'entretenir avec lui. Toutefois, les premiers pourparlers devront se dérouler exclusivement sur les questions de procédure.

La situation financière de la France

Un exposé de M. Régnier
Paris, 31 A. A. — M. Régnier, ministre des Finances, démentit formellement les rumeurs au sujet d'une prétendue dévaluation du franc et d'un embargo sur les exportations d'or. Il souligna que la situation financière française est très favorable, le budget est équilibré, la Trésorerie est en mesure de faire face à ses obligations, les réserves d'or françaises sont toujours les plus grandes au monde, l'activité économique s'accroît et le prix des produits agricoles est en hausse constante.

Minerais d'amianté en Italie

Rome, 30. — On a découvert au Mont Ragola, des gisements d'amianté. Les premiers sondages ont permis d'établir que la mine est très riche et que le minerai, d'excellente qualité, se prête facilement à l'exploitation.

La situation intérieure en Abyssinie

Le mécontentement des Musulmans

Djibouti, 30. — Les trains qui arrivent ici sont pleins de blancs qui abandonnent l'Abyssinie. Les voyageurs décrivent la panique provoquée par le bombardement de Giga-Gigga et ses répercussions à Harar et Addis-Abeba.

Les Musulmans d'Abyssinie tendent, de toute leur âme, vers les Italiens. S'ils ne se sont pas encore révoltés ouvertement c'est par manque d'armes et par suite de la surveillance exercée par les fortes bandes chioanes campées près des villages islamiques.

Plus de cinq mille personnes — presque toutes des Musulmans — ont fui de Dire-Daoua et de Giga-Gigga. Quelques centaines de fugitifs, surpris en cours de route, ont eu leurs biens pillés et ont été battus ou tués.

La même ébullition se remarque dans la zone de Harar.

Le «Hindenburg» en route pour l'Amerique du Sud

Friedrichshafen, 31. — Le dirigeable Hindenburg entreprend aujourd'hui sa première traversée à destination de l'Amerique du Sud. Le Dr Eckener y participe. Pour la première fois, une auto entièrement montée sera emportée en vol, au-dessus de l'Océan. Le départ a eu lieu à 5 heures du matin.

Les manoeuvres des cadres en Italie

Rome, 31. — Hier ont pris fin, en présence du prince-héritier et de M. Mussolini, les exercices des cadres des grandes unités auxquels ont participé 120 généraux de toutes armes, des amiraux et des généraux de l'aviation.

Le Président de la Croix-Rouge Internationale à Rome

Rome, 31 A. A. — M. Mussolini a reçu hier dans l'après-midi, le professeur Max Huber, président du comité international de la Croix Rouge, qui est venu à Rome pour se mettre en contact avec la Croix Rouge italienne, répondant à une invitation que lui avait adressée le Duce au cours du mois de janvier.

L'U. R. S. S. et l'Afghanistan

Moscou, 30 A. A. — Aujourd'hui, le commissaire du peuple adjoint aux affaires étrangères, M. Krestinski, et le ministre des affaires étrangères de l'Afghanistan, M. Feyz Mohammed Khan, signent le protocole sur la prolongation pour 10 ans jusqu'au mars 1946 du pacte soviéto-afghan de neutralité et de non-agression mutuelle conclu en 1931.

Plus de cérémonie d'expiation rituelle

Le gouvernement de l'Iran a avisé par circulaire ses ambassades et consulats étrangers que l'on a aboli la cérémonie religieuse qui se faisait au mois de Muharrem et au cours de laquelle on se livrait à des expiations rituelles pour le meurtre du prophète Ali.

Les empoisonneurs publics

Le nommé Kotcho, ayant vendu de l'opium, a été condamné par le 8ème tribunal spécial à 14 mois de prison, à 14 mois de séjour à Bilecik et à 273 Ltqs. d'amende.

LA BOURSE

Istanbul 29 Mars 1936
(Cours officiels)

CHEQUES

Ouverture	Closure
Londres	622.75
New-York	0.79.44
Paris	12.06
Milan	10.04.64
Bruxelles	4.695
Athènes	85.69.88
Genève	2.43.73
Sofia	64.26
Amsterdam	1.17.80
Prague	19.20.75
Vienne	4.23.63
Madrid	5.81.65
Berlin	1.98.28
Varsovie	4.22.18
Budapest	4.61.86
Bucarest	108.43.90
Belgrade	34.94.14
Yokohama	2.76
Stockholm	3.11.46

DEVICES (Ventes)

Achat	Vente
Londres	619
New-York	122
Paris	164
Milan	150
Bruxelles	80
Athènes	22
Genève	810
Sofia	22
Amsterdam	81
Prague	93
Vienne	22
Madrid	16
Berlin	29
Varsovie	20
Budapest	20
Bucarest	11
Belgrade	51
Yokohama	32
Moscou	—
Stockholm	81
Yokohama	965
Moscou	—
Bank-note	233

FONDS PUBLICS Derniers cours

Iş Bankasi (au porteur)	10
Iş Bankasi (nominale)	9.80
Régie des tabacs	2.28
Bomonti Nektar	8
Société Derosos	14.75
Şirketilayiyiye	15.60
Tramways	31.75
Société des Quais	11
Régie	2.30
Chemin de fer An. 60 au comptant	22.65
Chemin de fer An. 60 à terme	23.30
Ciments Aslan	10.20
Dette Turque 7,5 (1) a/o	23.65
Dette Turque 7,5 (1) n/t	21.40
Obligations Anatolie (1) a/o	43.20
Obligations Anatolie (1) n/t	47.65
Trésor Turc 5 %	67
Trésor Turc 2 %	62.60
Ergani	95
Sivas-Erzurum	95
Emprunt intérieur n/o	47.65
Bons de Représentation a/o	47.65
Bons de Représentation n/t	47.65
Banque Comorale de la R. T. 63-25	—

Les Bourses étrangères

Clôture du 29 Mars 1936

BOURSE DE LONDRES
15 h. 47 (clôt. off.) 18 h. (après clôt.)

New-York	4.966
Paris	75.10
Berlin	12.305
Amsterdam	7.315
Bruxelles	29.265
Milan	62.42
Genève	62.16
Athènes	521

BOURSE DE PARIS
Turc 7 1/2 1933 247.50
Banque Ottomane 327

Clôture du 29 Mars

BOURSE DE NEW-YORK

Londres	4.966
Berlin	40.10
Amsterdam	67.69
Paris	6.587
Milan	7.465

(Communiqué par l'AA)

FEUILLETON DU BEYOGLU N° 73

Son Excellence mon chauffeur

Par MAX DU VEUZIT

XXXIV

Il ne restait plus au jeune homme qu'à interroger le docteur qui soignait Michelle.

L'après-midi étant fort avancé, ce ne fut que dans la soirée qu'il put rencontrer celui-ci.

Sa carte, qu'il donna en se faisant annoncer, portait en sous-titre :
Docteur en médecine de la Faculté de Paris

C'était donc en confrère qu'il se proposait de l'interroger.

Le praticien qu'il venait voir était un homme déjà âgé et froid.

Il accueillit son jeune confrère poliment, mais sans cordialité, et, dès ses premières questions au sujet de Michelle, l'arrêta :

— Vous m'excuserez, le secret professionnel...

Sacha eut beau prier, supplier, rien n'y fit.

Il fut même acerbe pour le jeune visiteur.

— Le père de ma malade avait prévu qu'une démarche serait tentée auprès de moi pour obtenir des nouvelles de celle-ci.

« Je ne supposais pas qu'un confrère, tout nouveau soit-il dans notre profession, se chargerait de cette démarche un peu osée.

« Et je n'avais pas prévu qu'il me faudrait opposer un refus à l'un des membres de notre grande famille médicale.

— Je vous affirme, monsieur, que le noble qui me fait agir est des plus respectables. Un parent de Mlle Michelle est atrocement inquiet de la santé de celle-ci et je désire des nouvelles.

— A mon grand regret, je n'ai pas

à me substituer au père, en cette affaire ; c'est à lui de donner des nouvelles de sa fille.

— Même s'il abuse de sa situation privilégiée auprès d'elle... Celle-ci est majeure.

— Il est délicat de juger... Dans l'intérêt de la famille qui me confie un des siens à soigner, je me crois obligé à me retrancher dans un silence absolu. J'estime que, pour tous, c'est plus raisonnable et plus digne.

Le prince Isborsky haussa les épaules.

Tous ces grands mots ne l'impressionnaient pas.

Michelle était son bien, sa chose, sa femme, enfin !

Elle était malade, gravement, disait-on, et on lui refusait la possibilité de la soigner... on ne voulait même pas permettre qu'il sût le mal dont elle était atteinte.

Et une folie fut en lui, faisant jaillir les mots qu'il fallait dire pour ébranler les scrupules du docteur.

— Mlle Jourdan-Ferrières est donc atteinte d'une maladie honteuse, et l'on cache soigneusement son mal ?

L'autre eut un haut-le-corps.

— Vous exagérez, monsieur.

— Et ! sais-je ! Hier, elle était avec moi, bien portante et souriante. Deux heures après m'avoir quitté, une crise affreuse la terrassait, à table. Epilepsie ? Hystérie ? Que sais-je, moi ! Pourquoi fait-on le vide autour d'elle ?

Quel résultat escompte-t-on obtenir en permettant toutes les suppositions ?

— Vous étiez avec elle, hier ? fit le docteur.

— Oui.

— Ce n'est donc pas pour un autre que vous venez vers moi, vous renseigner ?

— Non, c'est pour moi-même, déclara le jeune Russe, perdant toute prudence et trop fier pour mentir, en un pareil moment. Cette maladie inattendue m'affole... Quelles tares veut-on cacher ?... ou, sous prétexte de maladie, ne la séquestre-t-on pas ?... Oh ! quelle peine fait-on à ma petite Michelle, pendant que je suis là, impuissant et ignorant...

Un sanglot brisa sa voix. L'homme fort et impeccable qu'il avait toujours été ne dominait plus l'atroce inquiétude de qui le tenaillait.

Depuis la tasse de chocolat du matin, il n'avait rien absorbé de la journée, et sa force de résistance en était amoindrie. Sans qu'il s'en rendit compte, il était tout nerfs, tout impulsion, à cette heure.

« à tête dans les mains, il restait effondré dans ce fauteuil, où le vieux médecin l'avait fait asseoir à son arrivée.

Sur le visage de ce dernier, qui ne le perdait pas de vue, une grande perplexité se lisait.

Il est des émotions et des faiblesses que les hommes excusent entre eux...

— On ne séquestre pas Mlle Jourdan-Ferrières, fin fit le vieillard, fermement. Je ne me ferais pas complice d'un tel acte.

L'autre redressa la tête :

— Elle est réellement malade ?... et ce n'est ni hystérie, ni épilepsie ? Alors, quoi ?

— Alors, quoi ?

Une seconde d'atroce silence, durant laquelle le vieux docteur réfléchissait.

— Une congestion cérébrale, laissait-il tomber gravement.

En pesant bien ses mots, il précisait :

— Forme inquiétante et bizarre... fièvre intense, faiblesse comateuse, délire continu... Y a-t-il hémorragie ? Je surveille, m'attends à tout et essaye tous les moyens préventifs. C'est moi qui ai exigé ce silence absolu autour d'elle.

« Puisque vous êtes médecin, vous devez reconnaître que c'était mon devoir absolu, en l'occurrence ; j'ai l'impression que le moindre choc la tuerait... Je ferai tout pour la sauver, même si je piétine les droits de la famille... ou du coeur !... »

Il s'arrêta, regarda longuement le jeune homme, puis demanda :

— Vous êtes son fiancé ?

— Nous sommes engagés indissolublement, répondit le prince avec fermeté.

— Amour contrarié par la famille ?

insista le praticien, qui avait remarqué l'ampigourique de la réponse.

— Amour méconnu, oui, mais que rien ne peut briser, maintenant.

Un silence, les deux hommes se regardèrent et se comprirent.

— Et, hier, dites-vous, reprit le plus vieux, rien ne faisait prévoir une telle crise ?

— Absolument rien ! Elle m'a quitté en pleine santé et souriante ennuagée peut-être, du diner d'apparat qu'il lui fallait subir.

L'autre réfléchissait.

— En deux heures, bien des choses peuvent se produire, remarqua-t-il à mi-voix.

« Je ne sais absolument que ce qu'on m'a dit : à la fin du repas, elle s'est écroulée.

Il se leva.

— Je vous ai parlé à la fois en homme et en confrère, selon que ma conscience me l'a ordonné. Veuillez oublier que vous a renseigné !

— Je vous le jure, monsieur, et je vous remercie...

(à suivre)

Sahibi: G. PRIMI
Umumi neşriyat müdürü:
Dr. Abdül Vehab
M. BABOK, Basmevi, Galata
Sen-Piyer Han — Telefon 43458